sairement aux cinquieme, sixième, septième et huitième degré. Nos ancêtres venus pour la plupart avant 1700 sont au huitième degré de la génération actuelle.

Quand nous avons commencé à faire notre première généalogie nous croyious qu'il suffisait de remonter jusqu'au premier ancêtre de notre nom. De déduction en déduction la logique nous a forcé à donner au mot généalogie le sens étendu que nous venons d'expliquer et nous avons cherché en vain à nous y soustraire. Toute généalogie moins complète ne nous donne plus satisfaction. Nous avons fouillé Larousse et Littré au mot Généalogie: ce mot a exactement le sens que nous lui donnons ici; et une personne qui n'a pas la série complète de ses ancêtres tant pateinels que maternels ne peut pas dire qu'elle a sa généalogie.

Quelques familles ont remonté au premier ancêtre de leur nom, puis ont fait le relevé de tous les descendants du même nom. C'est une compilation très intéressante, mais ce n'est pas la généalogie; cela ne donne pas l'origine du sang. C'est l'histoire d'une classe de collatéraux, pas celle des ancêtres. C'est l'histoire du nom, pas celle du sang. Ajoutée à l'histoire du sang, à la généalogie proprement dite, elle ferait cependant un tout admirablement complet.